

# Se former dans un vignoble du CPAS

Albert jallet



Philippe Légaz distille ses conseils avant de planter le 1er pied de vigne dans la pépinière du CPAS.

eda Philippe BERGER

## **ANDENNE - Un vignoble dans la pépinière du CPAS, d'Andenne : les premiers pieds ont été plantés hier. On y forme des stagiaires adultes.**

« Il faut faire un trou d'un fer de bêche, puis on place le pied de vigne le long du tuteur, on remet la terre et on la tasse avec son pied. Et puis, il faudra arroser. » : Philippe Légaz distille ses conseils à Thérèse et Johnny.

Sous le soleil qui pointe son nez entre les nuages, il vient de planter le premier pied de vigne dans la pépinière du CPAS d'Andenne, à quelques encablures de la prison. Là, sur 10 ares, ce sont 500 pieds de vignes qui vont y enfuir leurs racines.

Dans quelques jours, ce seront 500 autres qui occuperont une partie du parc du château de Seilles. Où on est en train d'aménager des logements sociaux. On reste dans le giron du CPAS qui est à la commande dans ce projet (lire ci-dessous).

Des stagiaires sont là : certains enfoncent les piquets, d'autres comme Johnny vont se concentrer sur la plantation. Un peu hésitant avec les premiers pieds, la cadence devrait augmenter avec le nombre.

Tout ça sous l'œil attentif de Philippe Légaz. Lui, il est là comme conseiller technique. La vigne, il connaît depuis 20 ans quand il a lancé son premier

vignoble à Amay. « Ici, on plante du Solaris et du Rondo, des cépages qui résistent bien aux maladies et qui nécessitent un minimum de pulvérisations. Qui seront à base de purin d'orties, entre autres. On veut être le plus respectueux de l'environnement possible. »

Derrière une moustache aussi généreuse que son sourire, Philippe Légaz explique qu'il apprécie aussi le côté formation de la mission : « C'est comme ça que nous sommes allés chez notre pépiniériste, au Luxembourg, avec les stagiaires pour les impliquer au maximum. Comme il a une vigne, ils ont vu à quoi ils devaient arriver. »

C'est là que le pépiniériste leur a conseillé de planter après les fameux saints de glaces. Il n'a pas eu tort.

« Et dans un mois, on verra les bourgeons éclater et sortir les petites feuilles en forme d'oreille de souris. »

Par contre, pour les raisins et la première vendange, il faudra s'armer de patience et attendre trois années.

(Source : Vers l'Avenir)